

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des
formations



Rapport

Champ de formations Sciences humaines et sociales

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des
formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Stanislas Jeannesson, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport réalisé en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Présentation du champ

Le Grand Établissement Université de Lorraine, résultant de la fusion en 2012 des Universités de Nancy et de Metz, a choisi de construire son autoévaluation autour de cinq champs dont les périmètres s'adossent aux huit collègiums qui structurent l'ensemble des formations de l'université. Le champ *Sciences humaines et sociales (SHS)* comprend ainsi des formations dispensées au sein de quatre composantes relevant de trois collègiums : les deux unités de formation et de recherche (UFR) SHS-Nancy et SHS-Metz dépendent du collègium Sciences humaines et sociales, tandis que l'école supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) et l'institut universitaire de technologie (IUT) Nancy-Charlemagne renvoient respectivement aux collègiums transversaux Interface et Technologie.

Le champ SHS est composé de 34 mentions : 11 mentions de licence (*Sciences du langage, Psychologie, Information-communication, Sciences de l'éducation, Humanités, Histoire, Philosophie, Géographie et aménagement, Théologie catholique, Histoire de l'art et archéologie, Sociologie*), cinq mentions de licence professionnelle (LP) (*Communication publique et outils numériques, Création publicitaire, Métiers de la formation, de l'insertion et de l'accompagnement, Fonds iconographiques et audiovisuels, Création et administration de systèmes d'informations géographiques - SIG*), 13 mentions de master (*Sciences de l'éducation, Sociologie, Psychologie, Information et communication, Théologie et anthropologie philosophique, Philosophie et épistémologie, Sciences du langage et didactique des langues, Histoire, patrimoine et études européennes, Géographie*) dont quatre mentions de master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)* (*premier degré, second degré, Encadrement éducatif - EE, Pratiques et ingénierie de la formation*), cinq mentions de diplôme universitaire technologique (DUT) (*Information communication - option communication des organisations, Information communication - option information numérique dans les organisations, Information communication - option métiers du livre et du patrimoine, Information communication - option publicité, Métiers du multimédia et de l'internet*).

Les quatre mentions MEEF font partie du champ *Sciences humaines et sociales*. Les trois premières mentions (*MEEF premier degré, MEEF second degré et EE*) regroupent les formations des candidats aux concours de l'Education nationale pour les métiers de l'enseignement dans le premier cycle et le second cycle scolaire, selon un cadrage national. La mention *Pratique et ingénierie de formation*, dont les objectifs sont fixés par l'université, se décline en quatre parcours de M2. Le parcours *ingénierie pédagogique (IP)* s'adresse prioritairement aux étudiants de formation initiale issus des autres masters MEEF préparant aux concours de recrutement de l'Education nationale qui souhaitent se réorienter vers des métiers autres. Les trois autres parcours s'adressent à des professionnels : *Ingénierie de la formation de formateur (IFF)* vise à donner les compétences nécessaires au champ de l'ingénierie de la formation de formateur ; *Innovation développement professionnel (IDP)* se destine à des enseignants en poste ou tout autre professionnel intéressé par les questions d'enseignement et de formation et qui souhaitent s'orienter professionnellement vers ce secteur ; *Ethique et pratiques d'enseignement (EPE)* vise une poursuite vers la recherche en éducation.

Les mentions du champ SHS accueillaient en 2015, sur les sites de Nancy et Metz, 9293 étudiants, soit environ 18 % des effectifs de l'université, inscrits pour 64 % d'entre eux en premier cycle et 36 % en deuxième cycle.

Les formations du champ, tant en master qu'en licence, bénéficient de l'apport de structures de recherche nombreuses et variées. On compte ainsi 13 laboratoires, dont deux unités mixtes de recherche (UMR) et 11 équipes d'accueil (EA) : Analyse et traitement informatique de la langue française (ATILF - UMR 7118), le Centre de recherche sur les médiations (CREM - EA 3476), le Centre de recherche universitaire lorraine d'histoire (CRULH - EA 3945), le Laboratoire d'histoire des sciences et de philosophie - Archives Henri Poincaré (LHSP-AHP - UMR 7117), le Laboratoire de psychologie de l'interaction et des relations intersubjectives (INTERPSY - EA 4432), le Laboratoire interuniversitaire des sciences de l'éducation et de la communication (LISEC - EA 2310), le Laboratoire lorrain de sciences sociales (2L2S - EA 3478), Psychologie ergonomique et sociale pour l'expérience utilisateurs (PERSEUS - EA 7312), le Centre d'études et de recherche en géographie de l'aménagement des paysages et de l'environnement (CERGAPE - EA 7304), le Centre lorrain de recherches interdisciplinaires dans les domaines des littératures, des cultures et de la théologie (ECRITURE - EA 3943), Histoire et culture de l'antiquité et du moyen-âge (HISCANT-MA - EA 1132), Maladies chroniques, santé perçue et processus d'adaptation (APEMAC - EA 4360), le Laboratoire de conception, optimisation et modélisation des systèmes (LCOMS - EA 7306).

L'environnement professionnel particulièrement riche est par ailleurs source de nombreux partenariats à l'échelle locale, régionale et nationale, qui apportent aux formations du champ une ouverture indispensable sur le monde socio-économique.

Le positionnement du champ au sein de l'établissement répond à la logique disciplinaire retenue par l'Université de Lorraine pour structurer son offre globale de formation, les autres champs étant : Arts, lettres et langues (ALL), *Droit, économie, gestion (DEG)*, *Sciences, technologies, sciences de l'ingénieur (STSI)*, *Santé*. Les formations SHS sont présentées comme complémentaires de celles dispensées dans ces domaines au sein des autres universités du Grand Est, notamment en termes de spécialités et de structuration : Université de Reims-Champagne-Ardenne, Université de Haute-Alsace, Université de Strasbourg. Elles bénéficient par ailleurs, d'un environnement international particulièrement stimulant, la Lorraine étant frontalière de la Belgique, du Luxembourg et de l'Allemagne (et notamment du *Land* de la Sarre).

Synthèse de l'évaluation des formations du champ

L'évaluation de l'offre de formation du champ *Sciences humaines et sociales* ici réalisée concerne les 11 licences (L), les cinq licences professionnelles (LP), les neuf masters (M), ces derniers se déclinant en 28 spécialités, et les quatre masters *MEEF*.

Les objectifs des formations sont en général clairement affichés, parfois de façon particulièrement détaillée (L *Sciences de l'éducation*, L *Sciences du langage*), et sont cohérents avec le contenu des enseignements. L'acquisition de compétences scientifiques et professionnelles spécifiques, ouvrant la voie à un ensemble de métiers bien identifiés, est présentée par toutes les formations comme un objectif prioritaire. Il faudrait veiller toutefois à ce que la liste des débouchés affichée corresponde bien aux possibilités offertes par la mention, ce qui n'est pas toujours le cas (L *Théologie*, L *Sociologie*). Concernant les masters *MEEF*, les objectifs de formation sont en adéquation avec les métiers ciblés, qu'il s'agisse d'une insertion professionnelle dans ou hors Education nationale, ou d'une poursuite d'études en doctorat (*MEEF PIF*) ou exclusive à l'éducation nationale pour les mentions (*MEEF second degré* et *EE*).

Les formations du champ présentent une organisation structurée et cohérente. Tandis que les LP conduisent directement à l'insertion professionnelle, les licences offrent, le plus souvent en L3, des parcours bien délimités permettant de préparer l'entrée dans les masters proposés par l'établissement. Les masters sont conçus sur deux années et privilégient, de façon classique, l'acquisition d'un socle commun en première année (M1), avant de développer les spécialités en seconde année (M2) ou, parfois, dès le deuxième semestre du M1. Les spécialités sont en général complémentaires, même si certaines formations (M *Philosophie et épistémologie*, M *Géographie*, M *Histoire, patrimoines, études européennes*) doivent chercher à gagner en cohérence sur ce point. La principale difficulté organisationnelle provient de la fusion récente des universités de Metz et de Nancy et du travail de restructuration auquel chaque formation a dû s'atteler pour conjuguer des cultures et des spécificités différentes et, d'un point de vue plus matériel, des enseignements sur deux sites. Si certaines formations ont en partie réussi à surmonter la difficulté, à harmoniser le tronc commun tout en instaurant une réelle complémentarité entre les spécialités dispensées à Metz et à Nancy, d'autres en revanche, encore assez nombreuses, ne sont visiblement pas allés au bout du processus et gardent les traces d'une fusion mal assimilée : structure trop complexe (M *Sociologie*), organisation et contenu des cours différents selon les sites (L *Sociologie*, L et M *Psychologie*), part des professionnels dans les enseignements plus importante sur un site que sur l'autre (L et M *Information-communication*).

Les mentions *MEEF premier degré*, *MEEF second degré* et *PIF* sont déployées sur cinq sites, parfois avec de faibles effectifs. Les trois mentions *MEEF premier degré*, *MEEF second degré* et *EE* présentent une première année unique pour tous les étudiants puis se divisent en deux parcours *Enseignement*, soit par la voie de l'alternance pour les fonctionnaires stagiaires, soit en pratique accompagnée pour les non-lauréats du concours. Peu d'informations sont données sur l'organisation et les contenus de la formation de culture commune assurée sur les deux années *MEEF premier degré*. Pour le *MEEF second degré*, un guide de l'étudiant informe sur la maquette générique appliquée aux 25 parcours de la mention. Le tronc commun est organisé sur les quatre semestres et la mutualisation existe, entre parcours ainsi qu'avec des masters de l'offre de l'Université de Lorraine ; il existe des enseignements identiques proposés dans les mentions *premier degré* et *second degré*. De la même façon, le *MEEF EE* affiche une mutualisation entre les parcours de M2 d'une part, et en première année avec le master 1 *Sciences de l'éducation*, spécialité *Contextes et dispositifs en éducation et formation*. Sans M1, la mention *PIF* accueillant un public très diversifié, issu de toutes les mentions du champ *Sciences humaines et sociales*, ne présente pas de tronc commun en M2.

Les formations du champ bénéficient d'un environnement particulièrement riche et stimulant, tant sur le plan scientifique, grâce aux nombreux laboratoires de recherche auxquels elles sont adossées, que sur le plan socio-économique. Beaucoup d'entre elles ont su tisser des liens étroits et dynamiques avec un certain nombre de partenaires extra-universitaires : entreprises, associations, chambres de commerce, collectivités et acteurs publics etc. C'est notamment le cas pour les LP, à l'exception de la LP *Ressources documentaires*, ou pour le M *Sociologie*. Certaines formations toutefois, notamment au niveau des licences, gagneraient à renforcer et/ou à diversifier les partenariats avec le monde socio-professionnel (L *Géographie*, *Histoire*, *Humanités*, *Information-communication*, *Philosophie*, *Sciences de l'éducation*). Il faut par ailleurs souligner l'originalité de certaines formations ou spécialités de master qui contribuent à singulariser le champ dans l'environnement régional, voire national : c'est notamment le cas des licences professionnelles (LP *Création publicitaire* et LP *Création et administration de systèmes d'informations géographiques* en particulier) et, pour des raisons spécifiques à l'Alsace-Moselle, des licence et master de théologie sur le site de Metz.

Les formations *MEEF*, quant à elles, bénéficient d'un cadre institutionnel formalisé par une convention entre le rectorat de l'académie de Nancy-Metz et l'Université de Lorraine et d'un environnement facilitateur, les collectivités territoriales, le secteur associatif et les structures du monde socio-économique et culturel. Les mentions *MEEF* sont implantées dans les quatre départements de l'académie mais la présentation qui en est faite dans le dossier manque d'une lisibilité géographique (*MEEF second degré*). Au sein du champ SHS, les passerelles entre formations n'existent pas hormis entre *MEEF premier degré* et *PIF* et certaines d'entre elles présentent un caractère plus concurrentiel que fluide (*MEEF EE*).

Les évaluations soulignent la qualité des équipes pédagogiques, leur investissement, leurs compétences, leur implication dans la mise en œuvre de pratiques pédagogiques innovantes (L *Géographie*) ou la qualité du pilotage (L *Philosophie*). Les quelques réserves concernent la LP *Création et administration de systèmes d'informations géographiques*, où la part des intervenants extérieurs issus du monde professionnel devrait être renforcée. L'attractivité de certaines formations, dont les effectifs ont récemment cru dans de larges proportions, devrait par ailleurs conduire à renforcer une équipe pédagogique devenue trop peu nombreuse (L *Information-communication*, L *Histoire* aux travaux dirigés surchargés).

A l'échelle des masters *MEEF*, les équipes pédagogiques sont pluridisciplinaires et pluricatégories. Elles sont composées d'enseignants-chercheurs, d'enseignants, d'enseignants issus de corps d'inspection et de chefs d'établissement. La dimension collaborative au sein des équipes pluricatégories est peu visible (*MEEF premier et second degré*), voire inexistante (*MEEF EE*). La coordination de ces équipes pédagogiques est assurée par parcours, avec un partage de poste à responsabilité lié à la caractéristique de mise en œuvre du master.

Les effectifs étudiants, tout comme leur évolution, sont très variables d'une formation à l'autre. Certaines demeurent très attractives et concentrent un très grand nombre d'étudiants (L *Psychologie* et *Histoire*) ; d'autres ont vu récemment leurs effectifs croître de façon significative (L *Histoire de l'art et archéologie*, L *Humanités*, L et M *Information-communication*, à l'exception notable de la spécialité *Documentation numérique*) ; d'autres enfin sont confrontées à une chute inquiétante des inscriptions (L *Sociologie*, M *Théologie*), peut-être due au contexte de fusion des universités de Nancy et Metz. Ces évolutions correspondent autant à des tendances nationales qu'elles renvoient à des explications propres à chaque mention. Une réflexion globale devrait toutefois être mise en place à l'échelle du champ pour interroger la baisse inquiétante du taux de présence aux examens de première année de licence - L1 (83 % en 2012, mais 56 % en 2014) qui vient relativiser durant la même période l'augmentation des effectifs (de 2004 étudiants inscrits en L1 à 2747). Si les taux de réussite sont classiquement faibles en fin de première année de plusieurs licences, il faut louer sur ce point les bons, voire très bons résultats de la plupart des formations du champ en deuxième et troisième années de licence (L *Humanités*), avec des taux dépassant respectivement 85 et 95 % de réussite, dans les cinq LP et en master. De même, les taux d'insertion professionnelle à 18 mois, obtenus à partir d'enquêtes significatives, sont globalement bons pour les LP, même s'ils devraient être plus élevés pour la LP *Ressources documentaires*, comme pour les masters, y compris dans des disciplines où les débouchés ne sont pas toujours faciles (M *Psychologie*).

Les effectifs sont stables ou en hausse pour les mentions *MEEF premier et second degré* et *EE* (700 à 800 étudiants inscrits en *MEEF premier degré*), associés à de fortes disparités selon les parcours et à un nouveau public entrant en deuxième année de master. La réalité de l'insertion professionnelle est difficilement appréciable eu égard au caractère récent des formations. La poursuite d'études ou l'insertion professionnelle hors Education nationale après le master (*MEEF premier degré*) est proposée au sein du *MEEF PIF*. L'analyse sur la tendance observée du taux d'abandon des étudiants (*MEEF second degré* et *EE*) n'est pas présentée et l'information sur la poursuite d'études des étudiants non-lauréats du concours (*MEEF premier et second degré* et *EE*) manque au dossier.

La place de la recherche, adossée à tout un ensemble de laboratoires reconnus sur le plan national, voire international, est naturellement très prégnante en master, où elle prend des formes variées : conception, élaboration, rédaction et soutenance d'un mémoire réalisé sur deux ans, présence des étudiants à des manifestations scientifiques organisées par les laboratoires (colloques, journées d'études, etc.), cours de méthodologie, exercices de présentation orale, etc. La plupart des licences ont par ailleurs mis en place en L3 des unités d'enseignement (UE) d'initiation à la recherche et certaines ont tenu à valoriser particulièrement l'acquisition de ce type de compétences (L *Philosophie*, L *Information-communication*, L *Histoire de l'art et archéologie*).

Concernant les masters MEEF, une dynamique paraît déjà engagée pour créer un groupe de travail inter laboratoires sur la recherche en éducation au sein de l'Université de Lorraine. Il s'agit de trouver les conditions de la valorisation et du transfert des résultats de la recherche vers les formations MEEF. Dans le cadre large de la recherche, les formations sont adossées à huit laboratoires dont six d'entre eux appartiennent au pôle scientifique « Connaissances-langage-communication-sociétés » et à deux écoles doctorales. Le cadrage du mémoire est commun à l'ensemble des parcours (MEEF *second degré*), mais non évoqué pour les MEEF *premier degré* et EE. La formation est structurée pour assurer une formation à la recherche et par la recherche sur l'ensemble du master : UE dédiées, mémoire de recherche intégré à la formation professionnelle, intégration des résultats de la recherche dans les enseignements (MEEF *second degré*) et une solide contribution aux formations des enseignants-chercheurs ayant une activité scientifique.

Pour la plupart des formations du champ, la professionnalisation fait l'objet d'une attention particulière qui se traduit par la mise en place d'unités d'enseignement de préprofessionnalisation (UEP) visant directement à ouvrir sur le monde du travail, par la possibilité d'effectuer un stage long ou de mener à bien un projet tuteuré, et par la présence dans l'offre de cours d'intervenants extérieurs issus du monde professionnel. C'est évidemment le cas pour les LP, mais aussi pour certaines licences classiques qui ont fait le choix de privilégier cette approche (L *Information-communication*, L *Psychologie*). D'autres formations, peu nombreuses, gagneraient en revanche à développer cette dimension, indispensable pour accompagner l'étudiant dans l'élaboration de son projet professionnel (L *Sciences de l'éducation*, M *Géographie*).

Dans le cadre des masters MEEF, la professionnalisation, regroupe des activités de stages, d'observation et de pratique accompagnée, un modèle de formation en alternance, une articulation théorie pratique favorisée par des UE de mise en situation professionnelle, une approche par logique de projet. La professionnalisation est clairement énoncée à travers le référentiel de compétences de la formation pour les concours de l'Education nationale et la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) des trois premières mentions, mais sans réelle prise en compte dans la formation pour le MEEF EE. Les parcours spécifiques liés à l'accès aux métiers en milieu éducatif extra-scolaire, peuvent couvrir un large spectre (MEEF PIF) dans la mesure où les étudiants sont salariés et leur lieu d'exercice constitue alors un point d'appui à la formation.

La plupart des formations, y compris les licences, prévoient dans leur maquette un stage obligatoire ou du moins la possibilité d'effectuer un stage court ou long au cours du cycle. Même si le dispositif reste parfois marginal (L *Géographie*, M *Sociologie*) ou si la durée des stages proposés peut encore être considérée comme trop brève (L *Histoire de l'art et archéologie*, L *Sciences de l'éducation*), il s'agit là d'un point très positif qu'il convient de souligner. Les étudiants de LP effectuent tous un stage de 13 à 16 semaines dans un organisme, qui donne lieu à un mémoire et une soutenance permettant d'évaluer les compétences professionnelles acquises. Les étudiants peuvent bénéficier des dispositifs efficaces mis en œuvre à l'échelle de l'établissement, dans le cadre de la Sous-Direction de l'orientation et l'insertion professionnelle (SDOIP), pour les accompagner dans la recherche d'offres de stage et la gestion administrative des conventions : forum de recherche « stage en poche », plateforme d'aide à l'insertion professionnelle PLATINE (outil P-Stage).

Les MEEF accordent une place importante aux stages pour répondre à la mise en œuvre des conditions d'une entrée progressive dans le métier. La cohérence visible entre les contenus de formation et le stage devrait être une priorité mais peu d'informations sont données sur l'encadrement du stage, sur le rôle du tuteur et sur l'articulation entre les actions conduites par les universitaires et celles conduites par les praticiens. Pour la mention PIF, le cadre professionnel est plutôt considéré comme le lieu du stage, mais l'un des parcours ne présente ni stage ni projet tuteuré (EPE).

La situation géographique dont bénéficie l'Université de Lorraine, à proximité immédiate de trois pays (la Belgique, le Luxembourg et l'Allemagne), offre un potentiel pour faire de la place de l'international un des points forts du champ. Certaines formations, trop peu nombreuses, tirent en effet parti de la situation et ont su développer des partenariats internationaux, essentiellement avec la Sarre : parcours *Franco-allemand* de la L *Géographie*, parcours *Franco-allemand* et

Etudes européennes et internationales de la L *Histoire*, mutualisations d'enseignements au sein de trois masters Erasmus Mundus du M *Sciences du langage* – encore faudra-t-il préserver ces acquis et notamment faire face à la fin annoncée pour 2018 du partenariat avec l'Université de Sarrebrück. Mais toutes les autres formations négligent visiblement cette dimension quand elles ne l'ignorent pas purement et simplement. Les échanges Erasmus sont peu développés, tant à l'entrée qu'à la sortie et la présence d'étudiants étrangers est réduite à la portion congrue. Les cours donnés en langue étrangère sont quasi inexistantes (la L *Géographie*, là encore, se distingue mais devrait déplacer ces cours en fin de cycle). L'enseignement des langues étrangères, à l'exception de la L *Humanités* et de la L *Sciences du langage* qui proposent l'apprentissage de deux langues, se contente de répondre, au mieux, à des obligations minimales. Tous les masters sont loin d'imposer des UE obligatoires de langues sur les quatre semestres. Il y a là manifestement un manque de dynamisme auquel les formations du champ devraient remédier dans le cadre d'une stratégie concertée.

Concernant les *MEEF*, et bien que le pilotage annonce un dynamisme à l'international, la traduction dans les formations se concentre principalement sur le *MEEF premier degré* (mobilité intégrée dans le cursus de formation). Cette dimension semble actuellement peu investie bien que prenant en compte l'interculturalité dans les projets éducatifs et une UE de renforcement linguistique (*MEEF second degré*).

L'Université a mis en place de nombreuses actions à destination des lycéens en vue de favoriser le recrutement des primo-entrants dont bénéficient tout naturellement les formations du champ (« A la rencontre des lycéens », « un jour à l'Université », journées portes ouvertes, etc.). Les dispositifs d'aide à la réussite, notamment pour les étudiants de L1, passent classiquement par des enseignements de méthodologie et du tutorat pédagogique. Chaque formation veille à ménager des passerelles pour permettre une réorientation au cours ou à la fin du premier semestre. Toute cette action de prévention contre le décrochage produit parfois de bons résultats (L *Information-communication*), parfois de moins bons (L *Psychologie*). Une réflexion est engagée sur ces questions fondamentales.

Le recrutement dans les *MEEF* est très diversifié. Le public en formation est composé d'étudiants de toutes licences et de candidats ayant bénéficié soit d'une validation des acquis de l'expérience (VAE) ou professionnelle (VAP), soit d'un accès par la voie de la formation continue (FC) ou de la formation permanente (FP), avec un soutien pour ce qui concerne les démarches d'accès aux concours. Les passerelles, après entretien personnalisé, ouvrent sur des options qui permettent aux étudiants de se réorienter vers d'autres secteurs de l'éducation (*MEEF premier degré*, *MEEF second degré* et *EE*) pour lesquels les métiers et les compétences professionnelles associées doivent être précisés. La mention *EE* ne valorise pas les passerelles possibles au sein des masters *MEEF* ou de l'offre de formation de l'Université de Lorraine.

Les enseignements ont lieu presque exclusivement en présentiel, à l'exception de la formation à distance *MADDELHIS* du M *Philosophie et épistémologie* et du master *Théologie et anthropologie philosophique*. Ils revêtent des formes traditionnelles : cours magistraux, travaux dirigés, groupes de travail, séminaires, journées d'étude etc. Le Comité stratégique ingénierie et innovation pédagogique (CS2IP) de l'Université travaille à développer des pratiques innovantes et à former des enseignants aux pédagogies actives. Cela se traduit notamment par l'usage quasi généralisé (enseignants et étudiants) de la plateforme pédagogique ARCHE (Accès aux Ressources et Cours Hébergés sur l'environnement numérique de travail - ENT), mais aussi par la mise à disposition d'un « studio professeur » (salle d'enregistrement permettant la captation audiovisuelle d'une séquence pédagogique). La place du numérique dans l'enseignement prend également la forme d'UE présentes dans chaque formation, tout en étant loin d'être obligatoires, ce qui peut paraître étonnant pour certaines spécialités (LP *Métiers de la formation, de l'insertion et de l'accompagnement*, M *Sciences de l'éducation*).

Les modalités d'enseignement dans les *MEEF* sont également variées et complémentaires : par projet, selon un modèle de travail collaboratif, en utilisant des supports en ligne, notamment. Pour ce qui concerne l'usage du numérique, il existe un cadrage commun aux différentes mentions *MEEF premier degré*, *MEEF second degré* et *EE* à travers une UE spécifique intégrée, pour l'enseignement des compétences numériques. Le stage en établissement scolaire est également l'occasion de la mise en œuvre des outils numériques. Le numérique est par ailleurs utilisé en tant que support à la formation pour toutes les mentions, mais la visée pédagogique des outils n'est abordée que dans deux d'entre elles (*MEEF second degré* et *PIF*).

Les modalités d'évaluation des étudiants mêlent en licence, de façon classique, contrôle continu et examen terminal, auxquels s'ajoutent, en LP comme en master, la rédaction et la soutenance devant jury d'un rapport de stage ou d'un mémoire de recherche. Il faudrait simplement veiller à bien équilibrer, sur toute la durée du cycle, ces diverses modalités de contrôle des connaissances (L *Géographie*) et à harmoniser les exigences d'un site à l'autre, notamment pour la rédaction du mémoire de master (M *Histoire*). Les règles de délivrance des crédits européens (ECTS) et du diplôme sont bien respectées. Les jurys d'examen sont constitués et se réunissent sans que cela ne pose de difficultés particulières.

Les modalités d'évaluation des *MEEF* sont différentes selon les mentions et ne sont pas assez développées pour les apprécier. Les jurys semestriels et les jurys de mention appuient leurs avis sur les travaux des commissions, regroupant des parcours proches. Elles sont présidées par les responsables de parcours.

Les formations précisent dans leurs objectifs les compétences, tant sur les plans humain que scientifique et professionnel, que doivent acquérir les étudiants, mais n'accompagnent généralement pas ces intentions d'un portefeuille de compétences ni d'un livret de l'étudiant. Les suppléments au diplôme délivrés par l'Université et accompagnant chaque formation sont conformes à ce qui est attendu (quand ils sont présents dans les dossiers).

Un portfolio numérique commun aux *MEEF premier degré*, *MEEF second degré* et *EE* définit des attendus de la formation à l'issue du master mais son caractère ne semble pas opérationnel. Les compétences visées au terme du master *PIF* ne sont pas encore suffisamment détaillées. Un travail conséquent sur l'écriture d'un référentiel commun de compétences (hors *PIF*) a été conduit, mais il reste encore peu exploité et requiert d'être finalisé (spécificité *EE* par exemple).

Le suivi des étudiants au sortir de la licence et du master (diplômés ou non) est assuré à l'échelle de l'établissement par l'observatoire de la vie universitaire (OVU). L'OVU a conçu un mode rigoureux de collectes des données qui permet d'obtenir un taux de réponse moyen aux enquêtes de 85 %, garantissant la fiabilité des résultats mis en évidence (taux d'insertion professionnelle à 6 mois et à 18 mois). Les situations étudiées remontent toutefois à 2012 et 2013, ce qui ne permet pas de bien prendre conscience des conditions actuelles, et ce qui conduit à l'absence de données pour les formations les plus récentes (*L Histoire de l'art et archéologie*).

La mention *MEEF EE* ne dispose pas de suivi de l'insertion professionnelle de ses diplômés en dehors de la réussite au concours et du taux de titularisation des stagiaires.

L'existence d'un conseil de perfectionnement à l'échelle de l'ensemble des licences SHS ou la mise en place de procédures d'autoévaluation au sein des formations ne sauraient remplacer, pour chaque licence, LP et master, la constitution et la réunion régulière d'un conseil de perfectionnement composé d'enseignants-chercheurs, de professionnels extérieurs au monde universitaire et de représentants étudiants. Trop de formations ne se sont pas encore dotées, à la date où les dossiers ont été rédigés, de cet outil pourtant indispensable.

L'évolution et l'évaluation des *MEEF* reviennent aux conseils de perfectionnement, un par mention, dont la composition et le rôle sont en revanche clairement définis. Les propositions de régulation, issues des travaux de ces conseils, sont transmises aux instances de l'ESPE, le conseil d'orientation scientifique et pédagogique et le conseil d'école. Les dispositifs et procédures d'autoévaluation sont inégalement activés.

Points d'attention

La LP *Fonds iconographiques et audiovisuels* doit faire l'objet d'une réflexion approfondie sur le recrutement et le devenir de ses étudiants (effectifs en baisse, débouchés peu nombreux, faible taux d'insertion professionnelle au niveau requis). Elle renforcera son attractivité en cherchant à étendre son rayonnement au-delà du périmètre essentiellement local où elle semble être confinée.

Avis sur la cohérence globale du champ

Le champ *SHS* de l'Université de Lorraine témoigne d'une cohérence globale construite autour d'une offre de formations diversifiée et complémentaire, en licence comme en master. Les enseignements, dès les parcours de licence, proposent une spécialisation claire et progressive qui permet aux étudiants, en fin de chaque cycle, d'opter pour la poursuite de leurs études ou l'insertion professionnelle. Les formations peuvent s'adosser à un environnement scientifique, académique, socio-économique et culturel riche et impliqué. La dimension internationale, en revanche, devrait s'appuyer plus qu'elle ne le fait sur la dynamique transfrontalière propre à la région du Grand Est.

Le champ *SHS* s'inscrit de façon cohérente dans la politique de formation proposée par l'Université de Lorraine, les cinq champs retenus reprenant explicitement le périmètre disciplinaire des collègiums de l'établissement.

Des équipes pédagogiques engagées, un positionnement pensé dans l'environnement régional et des formations qui accordent une place conséquente à la recherche comme à la professionnalisation concourent à faire du champ *SHS* de l'Université de Lorraine un ensemble particulièrement pertinent et adapté aux attentes des étudiants. La fusion récente des universités de Metz et de Nancy dans le Grand Etablissement de l'Université de Lorraine a cependant inévitablement provoqué des disparités d'ordre structurel, organisationnel et pédagogique entre les deux sites, qui tendent progressivement à s'estomper, même si sur ce point beaucoup d'efforts restent à accomplir.

La capacité de coordination et de mutualisation au sein du champ repose sur l'existence en licence de passerelles entre les disciplines, sur un dispositif efficace de suivi des diplômés mis en place dans le cadre de l'établissement, ainsi que sur la réunion d'un conseil de perfectionnement à l'échelle de l'ensemble des licences générales *SHS*. Ce dernier devrait cependant s'accompagner systématiquement de structures équivalentes au sein de chaque formation.

Recommandations :

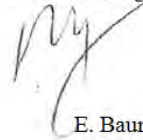
- Acheter de gommer, au sein d'une même formation, les disparités organisationnelles et structurelles résultant de la fusion récente des universités de Nancy et de Metz, et d'harmoniser les enseignements dispensés sur les deux sites (part des intervenants professionnels, nature des cours, exigences requises, modalités d'évaluation, etc.).
- Développer, dans le cadre d'une stratégie globale au champ *SHS*, des partenariats avec des universités étrangères, les mobilités internationales étudiantes (sortantes et entrantes) et la part des UE de langues dans les cursus de licence et de master.
- Généraliser la mise en place, pour chaque formation du champ, d'un conseil de perfectionnement composé d'enseignants-chercheurs, de professionnels extérieurs et de représentants étudiants.
- Les masters *MEEF* devraient mieux prendre en compte les objectifs de formation liés au secteur extrascolaire et mieux équilibrer la formation entre les deux années. Le travail en cours sur des convergences et synergies potentielles avec les ESPE de Reims et de Strasbourg devrait être poursuivi.

Observations de l'établissement

Concernant le rapport du champ SHS, nous souhaitons faire l'observation suivante (à notre connaissance, la notion de cycle est interne aux degrés scolaires) :

- Page 5, 2ème paragraphe : depuis la récente constitution du guide du travail de mémoire, le cadrage du mémoire est maintenant commun aux trois mentions 1er degré, 2nd degré et Encadrement Éducatif et au parcours IP de la mention PIF.

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner